

JONATHAN CAPDEVIELLE

Rémi

Nanterre-Amandiers, centre dramatique national | 21 - 30 novembre 2019
Théâtre de Choisy-le-Roi | 15 décembre 2019
La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée | 10 & 11 janvier 2020
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale | 15 - 18 janvier 2020



NANTERRE
AMANDIERS



LA FERME
DU BUISSON

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE



« Apprendre du drame, du voyage et des rencontres »

Entretien avec Jonathan Capdevielle

Sans famille est un classique de la littérature jeunesse que les enfants d'aujourd'hui ne connaissent pas forcément. Pourquoi avez-vous décidé de le monter ? Comment cela s'inscrit-il dans votre parcours ?

Dans deux de mes pièces, *Adishatz* et *Saga*, qui sont des autofictions, je m'adressais à un public adulte en orientant ma réflexion et mon travail d'écriture sur des sujets comme l'enfance et l'adolescence. Aujourd'hui, j'ai envie de m'adresser directement aux enfants en prenant comme base le roman d'Hector Malot. J'avais en tête la version manga de *Rémi sans famille*, sortie en France dans les années 1980, avec des décors très expressionnistes et des visages proches du masque. J'ai depuis longtemps une vraie passion pour le déguisement et le carnaval. J'avais le souvenir d'une histoire sombre, mais en lisant le roman, j'ai découvert qu'il s'y trouve aussi plein de moments lumineux. S'est posée la question d'une adaptation scénique d'une durée acceptable pour les enfants puisque le roman est long. J'ai donc eu l'idée d'en faire deux parties, une partie plateau et une partie fiction audio, offerte aux spectateurs à la fin du spectacle.

Pourquoi privilégier la dimension sonore ?

C'est un élément de la mise en scène toujours important dans mes pièces, que je travaille en complicité avec la créatrice sonore et ingénieure du son Vanessa Court. Par ailleurs, l'expérience de la fiction audio permet à l'enfant de se concentrer dans l'intimité d'une œuvre sonore, et de le faire voyager différemment. Je propose la disparition progressive au plateau de chaque figure, au profit du son et de sa capacité à multiplier les espaces, notamment les hors-champs, et à activer autrement l'imagination de l'enfant. Nous avons mené un travail très spécifique pour cette fiction audio, et pour cela j'ai voulu constituer une équipe, notamment Alexandre Lenot pour l'adaptation et Laure Egoroff pour la réalisation sonore. Les écritures seront différentes ; c'est intéressant que l'enfant ait accès à autre chose que ce qu'il a découvert et traversé dans le spectacle.

À la lecture du roman, on sent déjà deux parties. Comment avez-vous fait votre découpage ?

La première partie s'achève au moment où Vitalis meurt. Cette mort signe la disparition du personnage

qui a amené Rémi, joué par Dimitri Doré, dans la théâtralité, tout en le sortant de son contexte familial compliqué, avec une mère adoptive aimante mais un père au bout du rouleau, qui ne veut pas s'en occuper. Au début, Rémi en a peur, mais, très vite, il comprend qu'il est entre les mains d'un homme, un artiste qui lui apprend à appréhender la vie en dehors d'un cadre familial endommagé. Vitalis devient très vite un guide pour le personnage.

Pouvez-vous nous parler de votre héros, Rémi ?

Il voit qu'il y a quelque chose à apprendre du drame, du voyage et des rencontres. À travers l'apprentissage artistique et à travers les décisions qu'il doit prendre très tôt, Hector Malot lui donne une responsabilité d'adulte notamment lorsqu'il endosse pour un temps le rôle de chef de troupe. Par contre, je ne vais pas rester dans le réalisme du roman, je vais créer des figures qui vont naître de cette rencontre avec Vitalis en m'inspirant des cérémonies traditionnelles populaires et des carnivals. Certains personnages auront l'apparence de grandes marionnettes incarnées chacune par un comédien. Les costumes et les masques, conçus et réalisés par Colombe Lauriot Prévost et Étienne Bideau Rey, mettent en jeu une approche du mouvement presque chorégraphique. Il y a la question de la possession que j'avais envie d'insuffler dans le roman : que l'enfant se situe entre la réalité de ce qu'il vit et un monde de fantasmes. Dans les dialogues, je reste assez proche de ce que Malot fait dire à ses personnages, même si j'ai orienté le parcours de Rémi vers la musique. L'histoire raconte l'éducation d'un enfant qui devient un artiste. Au début du spectacle, on entend la voix de Rémi adulte, lors d'une émission de radio, parler de ce qu'il est devenu, comment la musique l'a fait grandir et pourquoi son album, entre chansons et récits, est devenu aussi populaire. Cela me permet entre autres de le placer dans un contexte plus actuel pour les enfants.

C'est donc assez transposé. Que deviennent les autres personnages ?

Michèle Gurtner et Jonathan Drillet interprètent une dizaine de personnages dont le chien Capi et le singe Joli Cœur. Babacar M'Baye Fall lui incarne la figure de Vitalis et Dimitri Doré, celle de Rémi. Les comédiens

exécutent ainsi un tour de force en multipliant les changements de costumes et de personnages tout au long de la pièce. La musique de scène, quant à elle, sera une composition originale de Arthur B. Gillette, incluant des chansons inspirées roman. En l'absence de décor, Yves Godin propose de créer un dispositif lumière qui aura, associé au son, toute son importance dans la construction des espaces et la mise en scène des différents personnages. Car ce sont vraiment les rencontres qui sont déterminantes dans ce spectacle, comme autant d'étapes d'un parcours initiatique. Les outils qui lui servent à se construire, une fois utilisés, meurent. Ainsi, Vitalis disparaît mais il aura donné suffisamment d'appuis à Rémi pour se construire.

Va-t-on retrouver toutes les aventures de Rémi dans la suite audio ?

Avec Laure Egoroff aux commandes de la réalisation sonore, nous avons sélectionné une durée de 52 minutes et nous l'avons séquencée pour que l'enfant puisse suivre les aventures de Rémi étape par étape, un peu comme pour une série.

Propos recueillis par Maïa Bouteillet, avril 2019

Né en 1976, **Jonathan Capdevielle**, formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette, est metteur en scène, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur et chanteur. Il participe à plusieurs créations, sous la direction, entre autres, de Lotfi Achour, Marielle Pinsard, David Girondin Moab, Yves-Noël Genod et Vincent Thomasset. Collaborateur de Gisèle Vienne depuis leurs débuts, il a été interprète dans presque tous ses spectacles. Après avoir créé quelques événements/performances, il développe son propre travail, qui mêle autofiction, récits et histoires intimes, en s'appuyant sur l'imitation et des références venues de la culture populaire. Ainsi, il crée en 2007 la performance *Jonathan Covering* au Festival Tanz im August à Berlin, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu*, créée en 2009. Avec *Saga* (2015), Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du roman familial. Ses deux dernières pièces sont des adaptations : en 2017, *À nous deux maintenant*, d'après le roman *Un Crime* de Georges Bernanos, et, en 2019, *Rémi*, d'après *Sans famille* d'Hector Malot.

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Rémi

Épisode 1 : spectacle

Conception et mise en scène, **Jonathan Capdevielle**
D'après *Sans famille* d'Hector Malot
Adaptation, Jonathan Capdevielle, en collaboration avec Jonathan Drillet
Avec Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Babacar M'Baye Fall
Musique originale, Arthur B. Gillette
Création son, Vanessa Court
Lumières, Yves Godin
Costumes, Colombe Lauriot Prévost
Assistante costumes, Lucie Charrier
Coiffe Vitalis, Mélanie Gerbeaux
Conception et réalisation des masques, Étienne Bideau Rey
Régie générale, Jérôme Masson
Assistance à la mise en scène, Colyne Morange
Production, administration, diffusion, Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Manon Joly, Isabelle Morel

Production Association Poppydog
Coproducteur Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire ; La Ménagerie de Verre (Paris) ; Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Théâtre Saint-Gervais (Genève) ; CDN Orléans/Loiret/Centre ; Arsenic (Lausanne) ; Tandem scène nationale (Arras-Douai) ; Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national de Lyon ; Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées ; La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq ; Maillon – Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Saison jeune public de la ville de Nanterre ; Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations à Nanterre-Amandiers
Avec l'aide de la Région Île-de-France, au titre de l'aide à la création Avec le soutien du CND Centre national de la danse (Pantin) et de l'Adami
Spectacle créé le 5 novembre 2019 au Quai, CDN Angers Pays de la Loire Jonathan Capdevielle est artiste associé au Quai, CDN Angers Pays de la Loire, au Centre Dramatique National d'Orléans et au Théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse.
L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture, au titre du conventionnement.



Durée estimée : 1h30

Épisode 2 : Fiction audio

Le deuxième épisode, sous forme de fiction audio accompagnée d'un poster illustré, est distribué à chaque spectateur à l'issue de la représentation.
Séances d'écoute collective dans la salle du planétarium de Nanterre-Amandiers le dimanche 24 novembre 13h30 et le samedi 30 novembre 13h30. Réservation sur nanterre-amandiers.com

Les représentations scolaires et tout public à Nanterre-Amandiers sont réalisées en partenariat avec la Saison jeune public de la ville de Nanterre.

Photo : © Vanessa Court

